

Vacances littéraires au casino de Forges-les-Eaux

VENDREDI 22 AOÛT, 14 H 30. Une étrange assemblée s'est formée devant le parvis de l'église de Saint-Germain-des-Prés. Editeurs – Raphaël Sorin (Fayard), Olivier Rubinstein (Denoël) –, attachées de presse – Charlotte Ajame (Calmann-Lévy), Anne Guérand (Liana Levi), Soizic Molkou (Flammarion), et écrivains – Alexandre Gouzou, Yehoshua Kenaz, Pierre Mérot – se sont réunis ici pour s'offrir d'ultimes vacances... avant la « rentrée littéraire ».

Et c'est justement pour donner un peu de chair à cet « événement virtuel » que Stéphane et Olivia Benhamou ont créé le festival Feuilles d'automne : « On voulait aider les auteurs au moment de la sortie de leurs livres, parer à leurs angoisses ; pour que, en attendant les premiers articles dans la presse, ils puissent prendre la "température d'accueil" de leurs textes. » En « observateurs du milieu de l'édition et gros lecteurs » – leur premier bébé était la création, en 1999, du quotidien lancé sur le Salon du livre de Paris –, ils ont lu puis choisi quelques textes et auteurs, de Frédéric Beigbeder à Virginie Reisz en passant par Gilles Rozier et Philippe Besson. « On cherche avant tout à être représentatif du paysage littéraire contemporain, sans

distinction. C'est pourquoi des maisons de tous calibres sont représentées : de POL à Albin Michel, du Dilettante à Grasset. »

Il est 15 h 15 quand tout ce joli petit monde se décide à monter dans les deux cars affrétés pour l'occasion. Direction : Forges-les-Eaux, « la roulette la plus proche de Paris » comme l'écrivait Emmanuel Carrère dans *Hors d'atteinte* ? Ce lieu, c'est un ami de longue date des Benhamou qui l'a mis à disposition : Ari Sebag, 42 ans, PDG du casino et filleul d'Isidore Par-touche, fondateur du groupe éponyme.

LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE

Dans le car, tout le monde papote et, si l'inévitable question – « Et toi, qu'as-tu lu de bien ? » – est sur toutes les lèvres, l'heure est plutôt aux souvenirs de vacances. Nous sommes bien loin des trafics d'influence et tractations en tout genre qui donneront néanmoins lieu à des débats, animés par Patrice Carmouze et Laurent Bazin pendant le week-end : « A quoi sert la critique littéraire ? » ; « Comment j'ai été publié la première fois ? » ou encore « Faut-il brûler les prix littéraires ? »

Rien de neuf sous le soleil. Non, l'intérêt de la

manifestation résidait surtout sous la tente Bibliothèque idéale. Une idée d'Olivia Benhamou pour « multiplier les regards et proposer une approche transversale d'un auteur ». Le libraire Laurent Bonelli présentait chaque auteur à travers ses goûts et le roman des autres. Ainsi, Régis Jauffret – dont le roman *Univers, univers* vient de paraître aux éditions Verticales – a évoqué la correspondance de Flaubert, « livre fondateur et formateur. Un des seuls que je relise ». En écho, Oliver Rohe a parlé de sa découverte, à travers Régis Jauffret, des livres de Thomas Bernhard – dont il a fait un personnage dans *Défaut d'origine* (éd. Allia) – et, à travers ce dernier, du livre de Fritz Zorn : *Mars*. Pas loin, les voix des comédiens Gilbert Beugnot et Arthur Igual font entendre les textes de Pierre Charras et de Claire Castillon.

Pendant le week-end, 1 300 visiteurs ont acheté, selon Matthieu de Montchalin qui dirige la librairie L'Armitière à Rouen, près de 800 livres, dont beaucoup de premiers romans. Dimanche 24 août, 19 heures. Une certaine mélancolie s'empare de l'assemblée : cette fois, les vacances sont vraiment finies.

Emilie Grangeray